

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le véritable enseignement du Christ



Collection Izvor

ÉDITIONS PROSVETA



© 1983, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-265-6

© 1984, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-289-3

© Copyright 2008 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).
Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-289-3

Édition numérique : 978-2-8184-0219-1

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le véritable enseignement du Christ



**Collection Izvor
N° 215**

ÉDITIONS



PROSVETA

I

« NOTRE PÈRE, QUI ES AUX CIEUX... »

*Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel ;
Donne-nous aujourd’hui
notre pain quotidien,
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux
qui nous ont offensés.
Ne nous induis pas en tentation,
Mais délivre-nous du mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,*

Amen !

Jésus a donné à ses disciples une prière que tous les chrétiens récitent depuis et qui est appelée le « *Notre Père* », ou encore la prière dominicale. Il a mis dans cette prière une science très ancienne qui existait déjà bien avant lui et qu'il avait reçue de la tradition ; mais il l'a tellement résumée, condensée qu'il est difficile d'en saisir toute la profondeur.

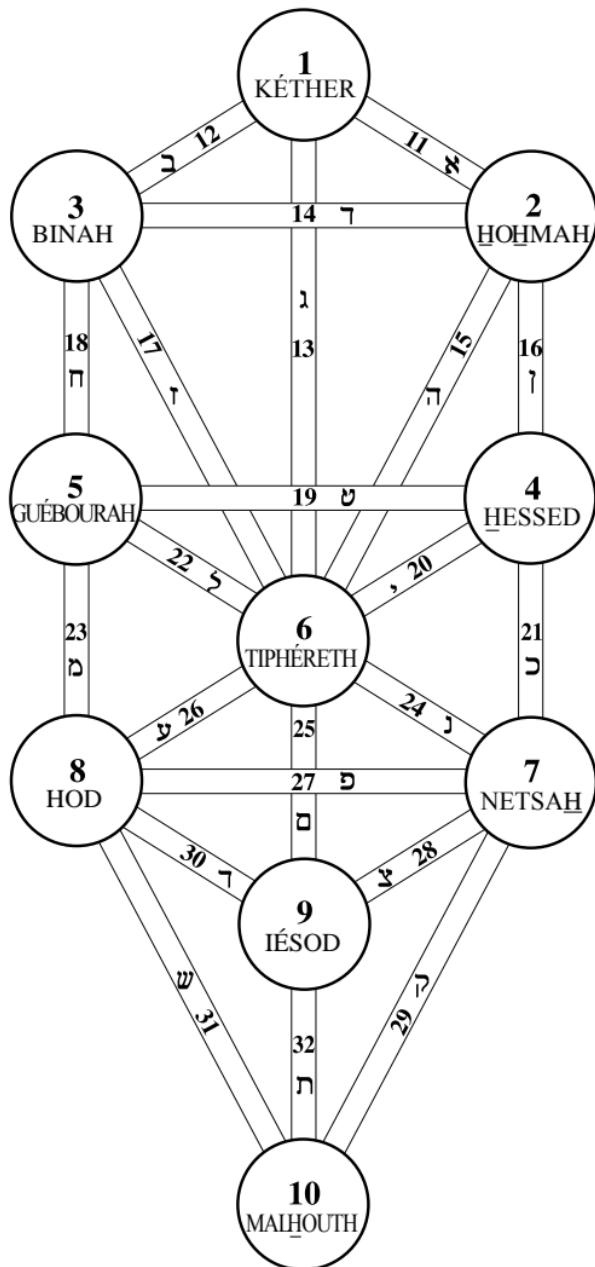
Un Initié procède comme la nature. Regardez : un arbre entier avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, la nature réussit à le résumer magnifiquement, magistralement, dans un petit noyau, une petite graine, une semence. Toute cette merveille qu'est l'arbre avec ses possibilités de produire des fruits, de vivre longtemps et de résister aux intempéries, tout cela est caché dans une semence que l'on met en terre. Eh bien, Jésus a fait la même chose : toute la science qu'il possédait, il a voulu la résumer dans le « *Notre Père* » avec l'espoir que les hommes qui le réciteraient et le méditeraient, planteraient cette graine dans leur âme, qu'ils l'arroseraient, la pro-

tégeraient, la cultiveraient, afin de découvrir cet arbre immense de la Science initiatique qu'il nous a laissée.

Tous les chrétiens : catholiques, protestants, orthodoxes, récitent cette prière, mais sans en avoir toujours bien compris le sens. Certains même trouvent qu'elle n'est pas tellement riche ni éloquente, tandis qu'ils en ont, eux, fabriqué d'impressionnantes, oui, poétiques, complètes... interminables ! dont ils sont très satisfaits. Mais que contiennent-elles réellement ? Pas grand-chose. Essayons donc de voir quelle est la signification de cette prière, bien qu'on ne puisse pas tout dire, tellement c'est immense.*

« *Notre Père, qui es aux cieux.* » Il existe un Créateur, Maître du Ciel et de la terre et de tout l'univers. Et puisqu'il est dit qu'Il est « *aux cieux* », c'est qu'il existe dans l'espace plusieurs régions. La tradition judaïque leur a donné un nom : *Kéther, Hohmah, Binah, Hessed, Guébourah, Tiphé-reth, Netsah, Hod, Iésod, Malhouth*. Ces régions sont peuplées de multitudes de créatures : ce sont toutes les hiérarchies angéliques depuis les Anges jusqu'aux Séraphins.¹ Dans ces cieux (la Kabbale les appelle les 10 séphiroth) demeure ce Dieu que Moïse et les Prophètes de l'Ancien Testament ont

* Les chapitres II à IX de ce volume commentent et explicitent les différentes demandes formulées dans le « *Notre Père* ».



Arbre séphиротique

décrit comme un feu dévorant, un despote terrible qu'on ne pouvait pas aimer et devant qui il fallait même trembler, parce que « *la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse* ». Puis Jésus est venu et il nous a présenté Dieu comme notre Père.

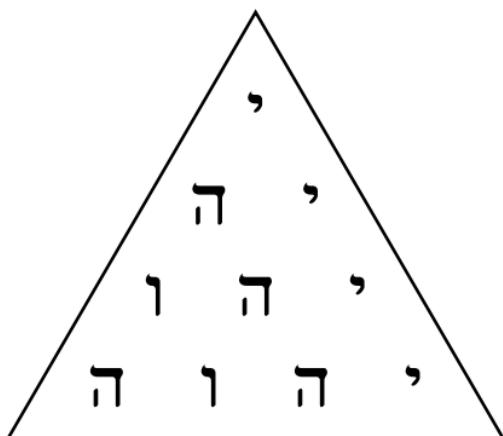
Jésus est venu pour remplacer la crainte par l'amour. Au lieu d'avoir peur de ce Dieu terrible, l'homme peut L'aimer, il peut se blottir auprès de Lui comme auprès d'un père. Cet amour, cette tendresse pour le Seigneur comme pour un père dont tous les êtres humains sont les fils et les filles, c'est ce que Jésus a apporté de nouveau. « *Notre Père, qui es aux cieux* »... et s'Il est aux cieux, cela signifie que nous aussi, nous pouvons y être ; car là où est le père, le fils sera aussi un jour.² Tout un espoir est caché dans ces paroles, l'espoir d'un grand avenir. Dieu nous a créés à son image, Il est notre Père et nous sommes ses héritiers ; Il nous donnera des royaumes, Il nous donnera des planètes à organiser, Il nous donnera tout.*

« *Que ton nom soit sanctifié*. » Dieu a donc un nom qu'il faut connaître pour pouvoir le sanctifier. Les chrétiens ne donnent jamais un nom à Dieu, ils L'appellent Dieu, c'est tout. Mais Jésus qui était l'héritier d'une longue tradition, savait que Dieu a un nom, mystérieux, inconnu. Lorsqu'une fois par

* Voir chapitres II : « *Mon Père et moi nous sommes un* » et III : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ».

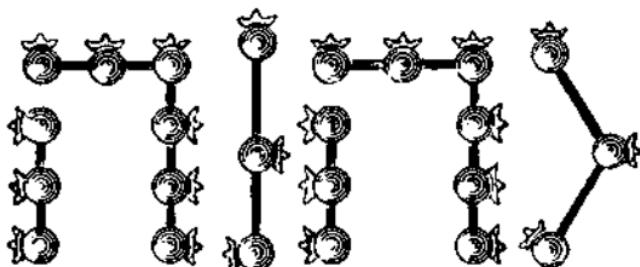
an le Grand Prêtre prononçait ce Nom dans le sanctuaire du Temple de Jérusalem, sa voix devait être couverte par le bruit de toutes sortes d'instruments : flûtes, trompettes, tambours, cymbales, afin que le peuple rassemblé devant le Temple ne l'entende pas. Ce nom que l'on trouve dans l'Ancien Testament écrit Yahvé, ou Jéhova, on sait seulement qu'il est fait de quatre lettres, Iod Hé Vau Hé : יהוה *.

La tradition kabbalistique enseigne que le Nom de Dieu est lui-même composé de 72 noms ou puissances. Mais pour que vous compreniez mieux, j'ajouterai encore quelques mots sur la façon dont la Kabbale le présente. Chacune des lettres de l'alphabet hébreïque a un nombre, et puisque ' = 10, ה = 5, ו = 6, י = 5, la somme des quatre lettres donne 26. Lorsque les kabbalistes inscrivent le Nom de Dieu dans un triangle, ils le présentent ainsi :



* L'hébreu se lit de droite à gauche.

ou bien de cette façon :



Le Nom écrit ainsi possède 24 nœuds qui représentent les 24 Vieillards dont parle l'Apocalypse. De chaque nœud partent 3 fleurons, ce qui donne aussi 72.

Maintenant, que signifie « sanctifier le nom de Dieu » ? Ne soyez pas étonnés si, pour éclairer cette question, je commence par faire appel aux quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu, par lesquels le monde a été créé. Notre corps, notre cœur, notre intellect, notre âme et notre esprit sont en liaison avec les forces et les qualités des quatre éléments. À chacun de ces éléments préside un Ange. C'est pourquoi, quand un Initié veut se purifier, il demande à l'Ange de la terre d'engloutir les impuretés de son corps physique, à l'Ange de l'eau de laver son cœur, à l'Ange de l'air de purifier son intellect, et à l'Ange du feu de sanctifier son âme et son esprit.³ La sanctification est donc liée au monde le plus élevé de l'âme et de l'esprit, qui est le monde du feu, de la lumière.

La sainteté s'accompagne toujours de l'idée de lumière. C'est d'ailleurs ce que nous montre la langue bulgare. En bulgare, saint se dit *svetia*, et ce mot a la même racine que *svetlina*, la lumière. Le saint (*svetia*) est un être qui possède la lumière (*svetlina*) : tout est allumé en lui, il brille, il rayonne. D'ailleurs, ne représente-t-on pas toujours un saint la tête auréolée de lumière ? La sainteté est une qualité de la lumière, de la pure lumière qui brille dans l'esprit.

Seul ce qui est pur peut purifier, seul ce qui est saint peut sanctifier. Donc, seule la lumière peut sanctifier puisqu'elle est elle-même sainteté. C'est dans la plus grande lumière de notre esprit que nous devons sanctifier le nom de Dieu. Le nom représente, résume, contient l'entité qui le porte, et celui qui prononce le nom de Dieu en s'imprégnant de la sainteté de la lumière est capable de L'attirer, de Le faire descendre dans chaque chose, de sanctifier tous les objets, toutes les créatures, toutes les existences. Il ne faut pas se contenter d'aller dans les églises ou les temples réciter : « *Que ton nom soit sanctifié !* » mais le sanctifier réellement en soi-même, afin de vivre dans la joie extraordinaire de pouvoir enfin illuminer tout ce que l'on touche, tout ce que l'on mange, tout ce que l'on regarde.

Oui, la plus grande joie qui existe au monde, c'est d'arriver à la compréhension de cette pratique quotidienne et, partout où l'on va, de bénir, d'éclai-

rer, de sanctifier. À ce moment-là seulement, on exécute la prescription que le Christ nous a donnée. Mais répéter : « *Que ton nom soit sanctifié* » sans rien faire pour le sanctifier jusque dans ses actes, c'est n'avoir rien compris. En prononçant le nom de Dieu, en l'écrivant, déjà l'homme se lie aux forces divines, et il peut les faire descendre jusque dans le plan physique. Mais ce travail commence dans sa tête. « *Que ton nom soit sanctifié* » concerne l'esprit, la pensée.

« *Que ton règne vienne...* » Cela signifie qu'il existe un royaume de Dieu avec ses lois, son organisation, son harmonie... Nous ne pouvons même pas l'imaginer ! Mais nous en avons, quelquefois, une vision fugitive dans les moments les plus spirituels de notre vie, car c'est uniquement dans ces états merveilleux que l'on commence à comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu. Autrement, s'il fallait l'imaginer d'après les royaumes terrestres avec leurs désordres, leurs bagarres et leurs folies ! Pourtant le Royaume de Dieu peut s'installer sur la terre, car il existe tout un enseignement et des méthodes pour le faire venir. Il ne suffit pas de le demander. Depuis deux mille ans qu'on le demande, il ne vient pas parce qu'on ne fait rien pour qu'il vienne.

Avec cette deuxième demande : « *Que ton règne vienne* », nous descendons dans le monde

du cœur. Le nom de Dieu doit être sanctifié dans notre intelligence, mais c'est dans notre cœur que son Royaume doit venir s'installer. Ce royaume n'est pas un lieu, mais un état intérieur dans lequel se reflète tout ce qui est bon, généreux et désintéressé. De ce royaume Jésus disait il y a deux mille ans : « *Il est proche* », et c'était vrai pour certains, mais il n'est pas encore venu pour la majorité et il ne viendra même pas dans vingt mille ans si l'on se contente d'attendre extérieurement sa venue sans rien faire au-dedans de soi. En réalité, ce Royaume est déjà venu pour certains ; pour d'autres, il vient, et pour d'autres encore il viendra... on ne sait quand !*

Nous arrivons maintenant à la troisième demande qui est la moins bien comprise et pourtant la plus importante. Toute la Science initiatique s'y trouve condensée : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* » Dans le Ciel la volonté de Dieu est toujours exécutée sans réplique, les créatures d'en haut agissent en accord et en harmonie totale avec elle. Mais il n'en est pas de même avec les humains. C'est pourquoi Jésus a formulé cette demande, afin que nous travaillions à harmoniser notre volonté avec la volonté du Ciel. Pour exprimer cette idée on peut trouver toutes sortes d'images : le miroir qui reflète un objet, ou même

* Voir chapitre IV : « *Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice* ».

n’importe quel appareil dont nous nous servons. Chaque appareil est fait d’un principe émetteur et d’un principe récepteur qui doit s’accorder, s’ajuster, s’adapter au principe émetteur. Le poste émetteur, c’est le Ciel ; et le récepteur, c’est la terre, c’est-à-dire le plan physique, qui doit se synchroniser avec les courants du Ciel, se façonner d’après les formes du Ciel, d’après les vertus et les qualités du Ciel, pour pouvoir réaliser toute la splendeur d’en haut.

Les humains ont pour mission de travailler sur la terre pour la transformer en un jardin plein de fleurs et de fruits que Dieu viendra habiter, mais que font-ils ? Quelqu’un dira : « Moi, la terre, vous savez, cela ne me dit plus rien... » Eh bien, c’est que vous n’avez pas compris l’Enseignement du Christ ! Pourtant, c’est clair, regardez, il dit : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est déjà faite au Ciel ». Au Ciel, tout est déjà parfait, c’est ici-bas que ce n’est pas merveilleux. Il faut donc descendre, et descendre consciemment, audacieusement, vers la matière pour la dominer, la vivifier, la spiritualiser, car la vie de l’Esprit doit se réaliser sur la terre aussi parfaitement qu’en haut.

C’est à nous, les ouvriers, les ouvriers du Christ, de nous atteler à cette tâche. Il ne suffit pas de réciter la prière, et ensuite, par la vie que l’on mène, d’empêcher la réalisation de ce que

l'on demande. On fait souvent comme celui qui dit : « Entrez, entrez ! » et qui vous ferme la porte au nez. On prie, on dit : « mmmmmmmmm », on marmonne, et puis, hop ! on ferme la porte. C'est formidable d'être inconscient à ce point ! Et après on viendra se vanter d'être chrétien.

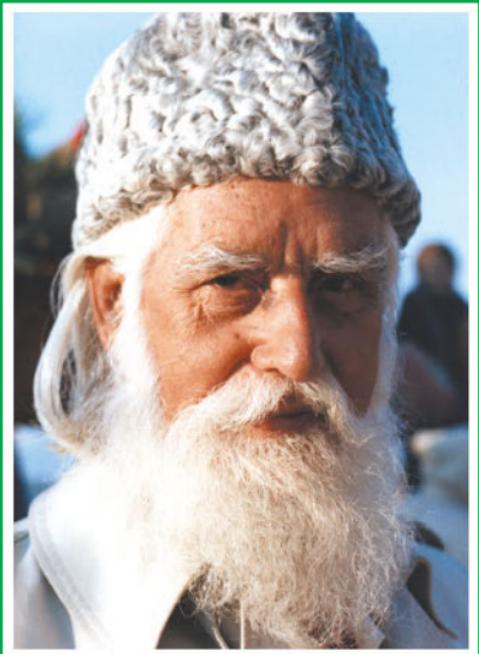
« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » : je vois inscrite dans cette phrase toute la magie théurgique. Si le disciple comprend l'importance formidable de cette demande de Jésus, s'il arrive à la réaliser, un jour il deviendra un transmetteur, un miroir du Ciel. Il sera lui-même un Ciel. C'est écrit et c'est ce que l'on attend de nous.

La première demande : « *Que ton nom soit sanctifié* », concerne notre pensée. Pour sanctifier le nom de Dieu il faut étudier, méditer, éclairer notre conscience. La seconde : « *Que ton règne vienne* », concerne notre cœur, car le Royaume de Dieu ne peut venir que dans les cœurs pleins d'amour. La troisième demande concerne notre volonté : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » sous-entend des travaux, des résistances, des victoires, et pour cela il faut de la force et de la ténacité. C'est pourquoi il faut s'exercer et avoir des méthodes de travail qui nous aident à nous mettre en harmonie avec le Ciel, à vibrer en accord avec lui. Pourquoi croyez-vous que nous assistons le matin au lever du soleil ? Pour devenir

semblables à lui, pour que la terre, notre corps physique, acquière les qualités du soleil. En regardant le soleil, en l'aimant, en vibrant à l'unisson avec lui, l'homme devient lumineux, chaleureux, vivifiant comme le soleil !⁴ C'est donc une méthode pour réaliser la prescription : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* », mais il y en a beaucoup d'autres.

Rien n'est plus important pour l'homme que de s'appliquer à accomplir la volonté de Dieu. Parce que c'est un acte magique. Au moment où vous vous décidez à accomplir la volonté de Dieu, votre être est occupé, réservé, il est fermé à toutes les autres influences, et à ce moment-là, les volontés contraires qui veulent se servir de vous ne le peuvent pas, et c'est ainsi que vous préservez votre pureté, votre force, votre liberté. Si vous n'êtes pas occupés par le Seigneur, soyez sûrs que d'autres vous occuperont, et vous serez ensuite au service de toutes les volontés les plus intéressées et les plus anarchiques qui feront votre perte.

« *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* »... Toutes ces demandes ont un sens caché que seul peut découvrir celui qui possède une compréhension profonde des choses. Lorsque des archéologues se penchent sur des manuscrits, des objets ou des monuments



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Je me suis surtout efforcé d'éclairer un sujet : les deux natures de l'être humain, sa nature supérieure et sa nature inférieure, parce que c'est la clef qui permet de résoudre tous les problèmes. »

L'enseignement du Christ est tout entier contenu dans les quelques lignes de la prière dominicale : « Notre Père qui es aux cieux... » C'est ce que Omraam Mikhaël Aïvanhov montre dans cet ouvrage. « Un Initié, dit-il, procède comme la nature. Regardez : toute cette merveille qu'est un arbre, par exemple, avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, la nature réussit à le résumer magistralement dans une semence minuscule que l'on met en terre. Jésus a fait la même chose : toute la science qu'il possédait, il a voulu la résumer dans le « Notre Père » avec l'espoir que les hommes qui le réciteraient et le méditeraient, le planteraient comme une graine dans leur âme, qu'ils arroseraient cette graine, la protégeraient, la cultiveraient, afin de découvrir cet arbre immense de la Science initiatique qu'il nous a laissée. »

ISBN 978-2-85566-289-3



9 782855 662893 18